

Le 1^{er} Boursier Africain des centres du Rotary pour la paix.

Le Dr Kouame Remi OUSSOU est désormais enseignant a l'Université Alassane OUATTARA de Bouake en République de Cote d'Ivoire.



Kouame Remi Oussou (troisième à partir de la gauche) durant son séjour au Centre du Rotary de l'Université chrétienne internationale à Tokyo. Ancien membre du club Rotaract d'Abidjan Cocody (Côte d'Ivoire), il affirme vouloir devenir un Rotarien. *Photo : Avec l'aimable autorisation de Kouame Remi Oussou*

La guerre civile qui a déchiré le pays natal de Kouame Remi Oussou, la Côte d'Ivoire, l'a incité à se trouver une passion pour la résolution des conflits.

Si les violences qui ont éclaté en 2002 ont pris fin en 2004, la guerre a laissé son pays divisé en deux.

M. Oussou a été chargé de mission pour le désarmement, la démobilisation et la réinsertion des ex-combattants (DDR) au sein du [Programme des Nations unies pour le Développement](#) (PNUD) en République centrafricaine. Son travail visait à répondre aux besoins d'un pays qui a dû périodiquement faire face à une guerre civile avant qu'un accord de paix entre en vigueur en 2007.

« Le DDR reste un processus, indique M. Oussou, le premier rescapé de la polio à devenir un [diplômé des Centres du Rotary](#). Il faut passer un temps énorme sur le désarmement et la démobilisation avant de penser à la réinsertion des ex-combattants. »

Réaliser des études socioéconomiques est la mission principale de l'équipe DDR.

« Une de mes attributions est de réfléchir à l'avance à la manière dont les ex-combattants pourront gagner leur vie une fois le désarmement et la démobilisation achevés, explique M. Oussou qui parle couramment le Baule, l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol. Nous formons une équipe solide et nous sommes pris dans le feu croisé d'intérêts opposés, y compris le gouvernement centrafricain, les chefs militaires et le PNUD. »

M. Oussou affirme que ses parents lui ont dit qu'il avait contracté la polio à l'âge d'un ou deux ans. Il a néanmoins « depuis longtemps le sentiment qu'en faisant les efforts nécessaires, tout le monde peut réussir, handicapé ou non ».

Les études suivies par M. Oussou de 2007 à 2009 en tant qu'[étudiant au Centre du Rotary de l'Université chrétienne internationale \(en anglais\)](#) (ICU) à Tokyo l'ont parfaitement préparé à son travail en République centrafricaine. Son stage à l'Institut de formation et de recherche des Nations unies à Hiroshima a été particulièrement utile : il lui a donné la possibilité d'effectuer des recherches et de participer à l'organisation d'une conférence commune associant l'institut et l'UNESCO sur l'énergie nucléaire durant laquelle il a également fait une présentation.

« Je ne trouve pas les mots pour exprimer ma gratitude envers le Rotary International et ICU qui m'ont donné cette opportunité exceptionnelle de contribuer au débat sur la paix et la sécurité en Afrique et dans le monde », conclut-il.